

Les échos de Chasseral : air des Scythes et des Amazones

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): - (1852)

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES ÉCHOS DE CHASSERAL.

Air des Scythes et des Amazones.

Depuis quatre ans j'ai la marotte,
Messieurs, d'égayer vos banquets :
Saint-Imier, mon compatriote,
Daigne sourire à mes couplets !
Je viens revoir les rives de la Suze,
Les rocs altiers et les petits ruisseaux.
A ces tableaux inspirez-vous, ma muse ;
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos !

Sur Chasseral j'ai vu les pâtres
Guider leurs troupeaux mugissants ;
J'ai suivi leurs courses folâtres
Au bord des abîmes béants.
De son sommet que les Alpes sont belles !
Quand le soleil allume les cristaux
Semés aux flancs des neiges éternelles.
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos !

Lorsque le ciel sèvre la terre
Des trésors promis au printemps,
D'autres, pour tromper leur misère,
Bravent la mer et les autans :
Sans désertir votre belle patrie,
D'un or lointain vous fondez les lingots.
Dans vos chansons célébrez l'industrie ;
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos !

De l'Erguel parcourant l'histoire,
Chantons les frères Gagnebin :
De Haller partageant la gloire,
Abram cueille un riche butin ;
De la raison Daniel rend la lumière
Aux malheureux ignorants de leurs maux ;
Son nom vivra longtemps à la Ferrière.
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos !

Nicolet d'une main hardie
Guide son magique burin ;
Les savants de la Germanie
S'inclinent devant Béguelin ;
Morel ! ton front est ceint d'une auréole ;
Muse, pleurez sur d'illustres tombeaux !...
Que ces grands noms soient vos maîtres d'école ;
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos !

Chantre de la classe ouvrière,
Je suis fier de venir m'asseoir
A votre table hospitalière,
Où préside tant de savoir.
Si le vallon fait accueil à ma muse,
Un jour, au bruit de mes humbles pipeaux,
Je reviendrai sur les bords de la Suze
De Chasseral éveiller les échos !
Eveiller, éveiller les échos !

V.-L. CUENIN.

Nous ne pouvons mieux terminer cette galerie poétique et le *Coup d'œil sur les travaux* de la Société jurassienne d'émulation, qu'en reproduisant ici quelques couplets adressés par un honorable sociétaire Erguéliste à M. Cuenin, en réponse à ses *Echos du Chasseral*. Cette pièce

n'est-elle pas elle-même un fidèle écho de la réunion du
28 septembre ?

Reviens sur les bords de la Suze,
Toi, qui nous les fais admirer !
Aux nobles accents de ta muse
Nous voulons tous nous inspirer.
Ta voix à notre vallon prête
Un charme, des attraits nouveaux.
Oh ! reviens donc, voix du poète,
De Chasseral éveiller les échos !
Eveiller, éveiller les échos !

De nos savants quand la cohorte
Se réunit en un congrès ;
Quand chacun son tribut apporte
À la science, à ses progrès ;
Que tes chants couronnent la fête !
Amis, trêve à nos gais propos !
En chœur joignez-vous au poète,
De Chasseral éveillez les échos !
Eveillez, éveillez les échos.

Trace-nous d'une main hardie
De nos monts l'agreste beauté ;
Chante notre riche industrie ;
Redis-nous sa prospérité ;
Qu'un pieux souvenir t'arrête
Auprès de vénérés tombeaux !
Par de grands noms viens, ô poète !
De Chasseral éveiller les échos !
Eveiller, éveiller les échos.

Reviens sur les bords de la Suze,
Toi, qui nous les fais admirer !
Aux nobles accents de ta muse
Nous voulons tous nous inspirer.
Ta voix à notre vallon prête
Un charme, des attraits nouveaux.
Oh ! reviens donc, voix du poète,
De Chasseral éveiller les échos !
Eveiller, éveiller les échos !
